

# IMPACTS SPATIO-ENVIRONNEMENTAUX DE LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE DANS LE DÉPARTEMENT DE SOUBRÉ (SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)

**Yapo Antoine GBOCHO**

*Enseignant Chercheur en Géographie,  
Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)  
agbocho@hotmail.com*

**Nouhoun SANGARÉ**

*Enseignant Chercheur en Géographie,  
Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)  
sangarenouhoun3@gmail.com*

**Hamed KOBENAN**

*Doctorant, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)  
k.abamed225@gmail.com*

## Résumé :

*Le département de Soubré connaît une dynamique spatio-démographique. Cette dynamique impacte les milieux urbains et naturels du département. C'est pour mieux appréhender ce phénomène que cet article analyse l'impact de la dynamique démographique du département de Soubré. La méthodologie a reposé sur la synthèse de la littérature et l'exploitation des données statistiques issues de l'Institut National de Statistique, de la direction départementale des Eaux et Forêts (de la SODEFOR) et de la direction départementale de la construction, du logement et de l'urbanisme du département de Soubré. Ces données ont été complétées par une enquête réalisée auprès de 277 chefs de ménage issus de 08 villages et 03 villes du département de Soubré. Les résultats obtenus montrent une forte croissance démographique (de 129 609 habitants en 1975 à 587 441 habitants en 2021), suivi d'une extension de l'habitat rural et urbain (de moins de 6 736,01 ha en 1985 à plus de 36 880,65 ha en 2023) et ce au détriment du couvert forestier dudit département dont la superficie a connu une importante réduction. De 293 723,87 ha dans les années 1985, ce département ne dispose que de 132 935,03 ha de forêts aujourd'hui.*

**Mots-clés :** *Croissance démographique, Habitat rural et urbain, Couvert forestier, Département de Soubré.*

## Abstract:

*The Soubré department is experiencing spatial-demographic dynamics that impact both urban and natural areas. This article analyzes the effects of this demographic shift on Soubré to better understand the phenomenon. The methodology is based on a review of the literature and analysis of statistical data from the National Institute of Statistics (INS), the Departmental Directorate of Water and Forests (SODEFOR), and the Departmental Directorate of Construction, Housing, and Urban Planning of Soubré. These data were supplemented by a survey conducted with 277 household heads from eight villages*

*and three towns in the department. The results show significant population growth (from 129 609 inhabitants in 1975 to 587 441 in 2021), accompanied by the expansion of rural and urban settlements (from less than 6 736.01 hectares in 1985 to over 36 800.65 hectares in 2023). This expansion has come at the expense of the department's forest cover, which has drastically declined. From 293 723.87 ha in 1985, the department now has only 132,935.03 ha of forest.*

**Keywords:** *Population growth, rural and urban settlements, Forest cover, Soubré department*

## Introduction

Dans moins de quinze ans la Côte d'Ivoire ne sera plus un pays forestier. Face à la situation de détresse de la forêt ivoirienne, il n'est pas exagéré de l'affirmer. Vu que ce couvert forestier a considérablement diminué, exposant le pays à d'énormes dangers (Ministère des Eaux et Forêts, 2017, p.7).

La forêt ivoirienne connaît une régression de sa superficie depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, du fait du développement des activités anthropiques (H. Asseypo, 1992, p.357). La dynamique de l'habitat humain est aujourd'hui considérée comme l'une des menaces de l'évolution du couvert forestier de la Côte d'Ivoire. La déforestation en Côte d'Ivoire est un phénomène dont les conséquences sont multiples et d'une grande portée, tant sur le plan environnemental qu'économique. La perte de forêts entraîne non seulement une érosion de la biodiversité et des sols, mais également une perturbation du climat local et global, aggravant les effets du changement climatique. Dans ce contexte, comprendre les dynamiques qui sous-tendent cette dégradation, en particulier dans des zones où la pression démographique est forte, devient essentiel.

Les forêts du département de Soubré ne sont pas épargnées par cette pression liée à l'extension de l'habitat. Le département de Soubré, grâce à ses caractéristiques physiques et socio-économiques attire en son sein une population de plus en plus croissante issues de diverses régions. Cette croissance démographique est actuellement source de mutation du couvert forestier.

Jadis une zone forestière, le couvert végétal de ce département se dégrade au fil des années et à un rythme préoccupant. Cette dégradation du couvert forestier découle de la dynamique spatio-temporelle de l'habitat (rural et urbain) dans le département de Soubré. En effet, l'urbanisation croissante, l'extension des zones agricoles et l'augmentation des infrastructures liées à la croissance démographique transforment rapidement le paysage et entraînent une perte significative du couvert forestier. Cette dynamique spatio-temporelle de l'habitat soulève des

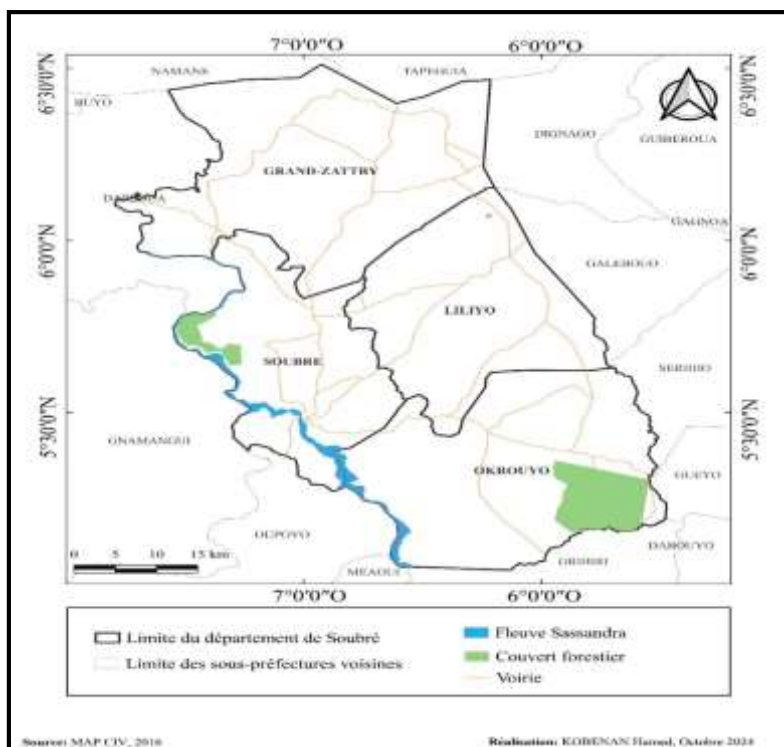
questions cruciales sur la manière dont les interactions entre développement humain et environnement influencent la gestion durable des ressources naturelles.

Ainsi, le but de cet article de recherche est d'analyser les impacts de la dynamique spatio-temporelle de l'habitat sur le couvert forestier du département de Soubré.

Il repose sur l'hypothèse selon laquelle l'extension de l'habitat (rural et urbain), du fait de la forte croissance démographique conduit à la réduction du couvert forestier.

Elle a pour cadre spatial le département de Soubré, située au Sud-ouest de la Côte d'Ivoire (carte 1).

**Carte 1 : Présentation géographique du département de Soubré en Côte d'Ivoire**



## 1. Matériels et méthodes

### 1.1. Matériels

Dans le cadre de la rédaction de cet article, plusieurs outils ont été utilisés pour collecter et traiter les données. D'abord, pour la collecte des données, l'application KOBACOLLECT a été utilisée à partir d'un compte KOBOTOOLBOX. Ensuite, le logiciel IBM SPSS 20.0, grâce à une exportation des données issues de l'application KOBACOLLECT a permis d'analyser et de traiter les données recueillies. De plus, le logiciel MS EXCEL 2016 a également servi pour les calculs statistiques, la conception des graphiques et des tableaux. Enfin, le traitement cartographique des données a été effectué par le biais de deux principaux logiciels que sont QGIS 3.16 et ENVI 4.7. Les résultats de ce traitement furent indispensables dans l'interprétation et l'explication des résultats et des analyses réalisées au niveau des différentes échelles spatiales.

### 1.2. Base théorique de l'étude

La base théorique sur laquelle repose cette étude s'ancre principalement dans les concepts de la dynamique spatio-temporelle de l'habitat et de la déforestation. Elle se fonde sur les théories écologiques et géographiques qui explorent l'évolution des espaces habités au fil du temps et leur impact sur les écosystèmes.

Elle repose sur l'idée que l'expansion de l'habitat, qu'il soit rural ou urbain, modifie les relations entre les humains et leur environnement, et conduit souvent à une pression accrue sur les ressources naturelles. La déforestation dans le département de Soubré, est perçue comme une conséquence directe de cette expansion, entraînant une réduction progressive des zones forestières.

Cette étude s'appuie également sur la théorie de la transition démographique et des modèles de développement spatial, qui expliquent comment la croissance démographique modifie les structures territoriales et favorise la déforestation. Cette forte croissance démographique, associée à une urbanisation croissante, exerce une pression accrue sur les terres, entraînant souvent la conversion des espaces forestiers en zones agricoles, résidentielles ou industrielles. Ainsi, dans le cas du département de Soubré, cette dynamique de croissance démographique est un facteur central de la dégradation du couvert forestier.

L'hypothèse de départ, selon laquelle l'extension des habitats, dans des zones à forte croissance démographique comme le département de Soubré, engendre la régression du couvert forestier, repose sur ces fondements théoriques.

### ***1.3. La méthode de collecte***

L'analyse de l'impact de l'extension de l'habitat sur l'évolution du couvert forestier du département de Soubré s'est appuyée sur des données issues de sources documentaires et d'enquête de terrain.

La recherche documentaire a consisté à recourir à des ouvrages contenant des données sur la croissance démographique et ses instruments (natalité, migration), au niveau national et départemental. Aussi, dans ces documents, on y trouva également des informations abordant les thématiques de l'extension de l'habitat et la régression du couvert forestier. Pour ce faire, des mémoires, des thèses, des rapports d'étude, des communications présentées lors des séminaires et des articles de revues qui ont un lien avec le sujet ont été consultés. Ces consultations bibliographiques ont permis d'appréhender l'impact de l'extension de l'habitat sur l'évolution du couvert forestier.

Quant à l'enquête de terrain, elle a pris en compte les entretiens et le questionnaire. En effet, l'utilisation des données provenant des différents services et structures de la région telles que la direction du cantonnement des Eaux et Forêts, de la SODEFOR et celle du Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme ont été d'une grande utilité.

De plus, l'acquisition des images satellitaires (Landsat-5 de 1985 et Sentinel-2 de 2021) a été utile pour étudier la dynamique de l'habitat et du couvert forestier du département. Les images satellitaires multispectrales de Landsat 1, 2, 3, 4 et 5 MSS du 04/01/1985, images géoréférencées et sans couverture nuageuse ont été utilisées. Le prétraitement de ces images a consisté à assembler les bandes après les corrections radiométriques et atmosphériques.

Pour l'occupation du sol de 2021, une image de Sentinel 2 MSI du 23/12/2021 qui a été également téléchargée gratuitement sur le site <http://earthexplorer.usgs.gov> fut utilisée. Une résolution spatiale de 10 m pour être plus proche de la réalité a été choisie. En effet, la résolution spatiale de 10 mètres donne une image vraie en pleine résolution en tant qu'image composite RVB (Rouge Vert Bleu) ; Ensuite, l'extraction de la

zone d'étude fut effectuée. Après cette extraction de la zone d'étude, il a été procédé à la classification à partir des régions d'intérêt. La classification des régions d'intérêt créées est celle de la classification supervisée par maximum de vraisemblable. Cela a été valable pour l'image de 1985.

Le choix des images Landsat et Sentinel a été basé principalement sur leurs disponibilités sur les sites web de la NASA et surtout la qualité, c'est-à-dire l'absence de nuage. En clair, les capteurs satellitaires sont exposés habituellement aux effets atmosphériques (nuages, poussière et autres) ; ce qui rend la vision et l'interprétation de l'image parfois pénible. S'agissant de l'enquête par questionnaire, huit (08) villages sur 83 et trois principales villes ont été visités dans le département. Le choix des localités a été fait sur la base du taux d'accroissement démographique et de la position géographique. De plus, cette technique d'enquête a concerné 277 chefs de ménage repartis proportionnellement dans les différentes localités retenues dans le département. À ce propos, le nombre de ménage a été défini à partir de la base de données issue du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2021 (INS, 2021). Ainsi, afin de garantir la qualité des données à collecter, un questionnaire a été administré en « *face à face* » par un agent recenseur formé à cet effet. Il a porté sur les variables relatives aux caractéristiques sociodémographiques des chefs de ménage, au mode d'occupation des villages et au niveau d'urbanisation du département.

## **2. Résultats**

Les informations obtenues ont permis d'articuler le travail en deux points. Le premier montre l'impact de la croissance de la population rurale et de l'habitat rural sur le couvert forestier.

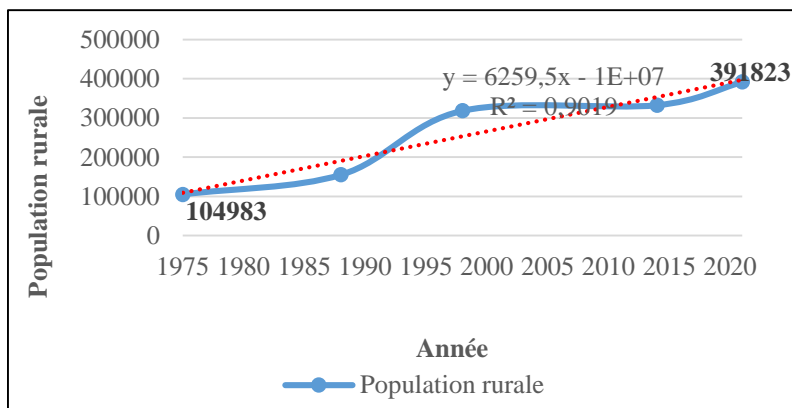
Le second met en évidence l'impact de l'évolution de la population urbaine et de la dynamique de l'espace urbain sur le couvert forestier du département de Soubré.

## ***2.1- Impact de l'évolution de la population et de l'habitat rural sur le couvert forestier du département de Soubré***

### ***2.1.1- Croissance de la population rurale du département de Soubré***

Depuis 1975, la population rurale du département de Soubré connaît une croissance continue (graphique 1).

**Graphique 1 : Évolution de la population rurale du département de Soubré depuis 1975**



***Source des données : INS, 2021***

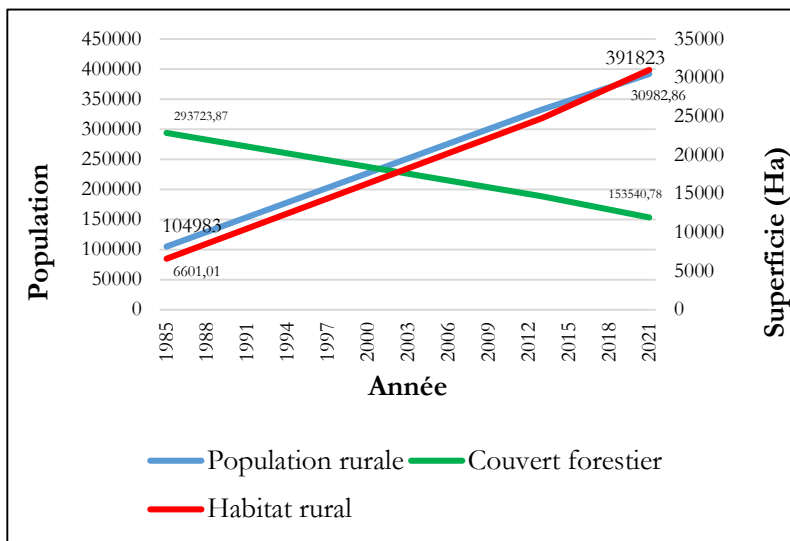
La population rurale du département de Soubré a augmenté à travers le temps passant ainsi de 104 983 habitants en 1975 à 391 823 habitants en 2021, soit un taux d'accroissement annuel de 2,66 %.

Entre 1990 et 2000, la croissance a été particulièrement forte avec un taux d'accroissement de 7,46%. En moyenne, le coefficient directeur indique une augmentation de 6 259 habitants ruraux tous les 5 ans.

### 2.1.2- Évolution de l'habitat rural et du couvert forestier du département de Soubré

La croissance de la population rurale est en effet suivie d'une extension de l'habitat rural au détriment du couvert forestier de la région (graphique 2).

**Graphique 2 : Évolution de la population rurale, de l'habitat rural et du couvert forestier du département de Soubré de 1985 à 2021**



**Source des données :** Landsat 5, 1985 ; Landsat 7, 2013 ; Sentinel 2, 2021 et INS, 2021

La croissance de la population rurale est suivie d'une extension de l'habitat rural au détriment du couvert forestier du département (graphique 2).

La superficie occupée par l'habitat rural est, en effet, passée de 6 601,01 ha en 1985 à 30 982,86 ha en 2021 entraînant une régression du couvert forestier du département. Par ailleurs, de 293 723,87 ha de forêt en 1985,



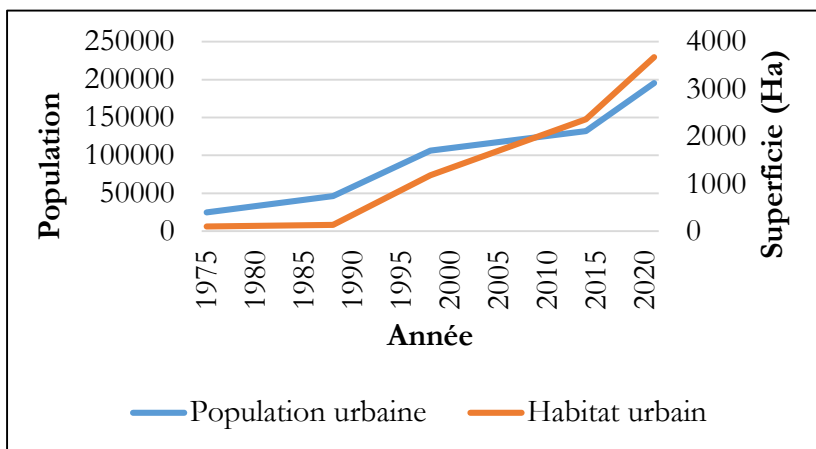
le couvert forestier du département de Soubré est passé à moins de 153 540,78 ha en 2021, soit une perte de plus de 140 183,09 ha en 36 ans.

## ***2.2- Impact de l'évolution de la population et de l'habitat urbain sur le couvert forestier du département de Soubré***

### ***2.2.1- Évolution de la population urbaine et de l'espace urbanisé du département de Soubré***

Depuis 1975, la population et la superficie urbaine connaissent une croissance continue avec une accélération à partir des années 1990 (graphique 3).

**Graphique 3 : Population et superficie urbaine du département de Soubré de 1975 à 2021**



**Source de données :** Landsat 5, 1985 ; Landsat 7, 2013 ; Sentinel 2, 2021 et INS, 2021

Le nombre de citoyens du département est en effet passé de 46 298 habitants en 1975 à 195 618 habitants en 2021 avec un taux d'accroissement moyen annuel de 2,92 % par an. Le rythme de la croissance s'est accéléré à partir des années 2000, particulièrement entre 2015 et 2021 avec un taux de croissance de 5,67%. Ce résultat se traduit

par une augmentation du taux d'urbanisation qui passe de 19 % en 1975 à 33,30 % en 2021.

Sous la pression de la population urbaine, l'espace urbain du département de Soubré a également connu une importante extension, notamment à partir de 1988. De 135 ha à cette date, l'espace urbain est passé à 3 673,63 ha en 2021 soit un taux d'extension de 10,42 %. L'évolution spatio-temporelle de l'urbanisation au sein du département de Soubré conduit à la perte du couvert forestier dudit département.

## ***2.2.2- Évolution de l'habitat urbain et du couvert forestier du département de Soubré***

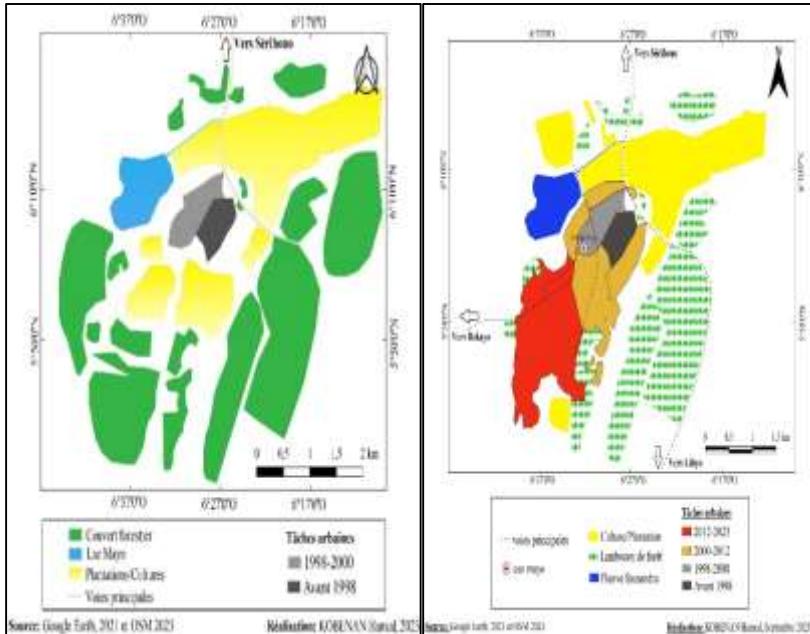
### ***2.2.2.1. Extension urbaine et réduction du couvert forestier à Mayo***

Pour l'analyse des principales étapes de l'extension spatiale de Mayo, les périodes retenues pour cette étude sont : Avant 1998 (1960-1997), de 1998 à 2000, de 2000 à 2012 et de 2012 à aujourd'hui (planche 1).

## Planche 1 : Extension urbaine de Mayo de 1997 à 2023

Carte 1 : Occupation du sol de la ville de Mayo en 1997

Carte 2 : Occupation du sol de la ville de Mayo en 2023



Avant 1998, l'occupation spatiale de Mayo était de 237 500 m<sup>2</sup> soit 23,75 hectares (ha). Deux ans plus tard, la superficie occupée passait à 70 ha, soit une augmentation de 46,25 ha. Quant au taux d'urbanisation entre ces deux périodes, il était estimé à 71,75 %.

Par ailleurs, douze (12) ans après (en 2012), l'espace urbain de Mayo s'étendait sur une superficie de 200 ha soit un ajout de 130 ha de terrains urbains. La période 2012-2023 connaît elle aussi un regain d'accroissement spatial remarquable, car la ville de Mayo couvre désormais 3 100 000 m<sup>2</sup>, soit 310 ha.

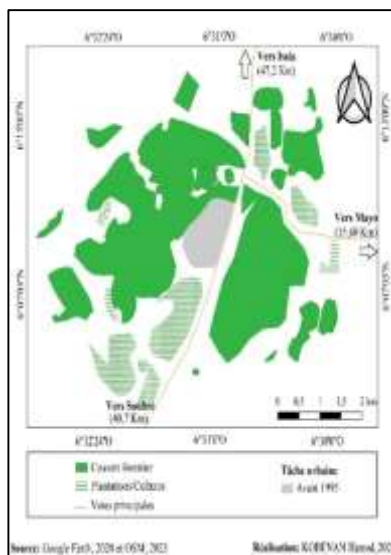
Par conséquent, depuis 1998 (25 ans durant), c'est environ 286,25 ha (soit un accroissement urbain de 11,45 ha/an) de terrains urbains qui ont été récupérés sur les différentes localités villageoises. Cette urbanisation se fait également au détriment du couvert forestier de cette zone. Les différentes opérations de lotissement au cours de cette période ont permis de phagocytter les espaces ruraux autour de la ville de Mayo.

### ***2.2.2.2. Réduction du couvert forestier de Grand-Zattry, une conséquence de l'extension urbaine***

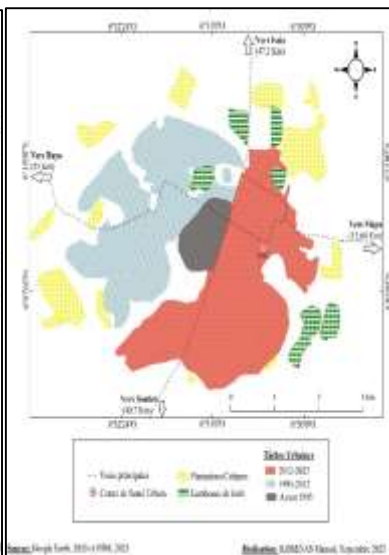
Pour l'analyse des principales étapes de l'extension spatiale de la ville de Grand-Zattry, ce sont les périodes suivantes qui ont été d'une attention particulière : 1960-1995 (avant 1995) ; 1995-2000 ; 2000-2012 et 2012-2023 (planche 2).

### ***Planche 2 : Extension urbaine de Grand-Zattry de 1994 à 2023***

Carte 1 : Occupation du sol de la ville de Grand-Zattry en 1994



Carte 2 : Occupation du sol de la ville de Grand-Zattry en 2023



Avant 1995, la trame urbaine de la ville de Grand-Zattry s'étendait sur une superficie de 68 ha. Elle intégrait au noyau urbain les villages de *Zadiayo*, *Gogoueoua*, *Ondeoua*, *Kreboyo* et *Gbazeoua* et *Dioulabougou*. Ces villages étaient des localités moins prisées. Cependant, les extensions ont donné naissance, en 1997, à de nouveaux quartiers à savoir *Résidentiel*, *Kreboyo 2*, *Pays-Bas* (extension de Gogoueoua) et *Jérusalem*.

Ainsi, le phénomène urbain est en cours dans la zone. La superficie urbanisée de Grand-Zattry est passée de 68 ha en 1995 à 200 ha en 2000, soit une augmentation de 132 ha. Cette croissance urbaine rapide est marquée par la consommation de terres agricoles et par ricochet, du couvert forestier.

De plus, la période 2000-2012 se caractérise par une poursuite et une accélération du fait urbain. De 200 ha en 2000, la ville de Grand-Zattry s'étend en 2012 sur une superficie de 783 ha. Cet accroissement de 583 ha est corrélé par celui de la population dans la ville. En 2023, la superficie urbanisée de Grand-Zattry a atteint 908 ha et ce, au détriment du couvert forestier. La situation est similaire à Soubré.

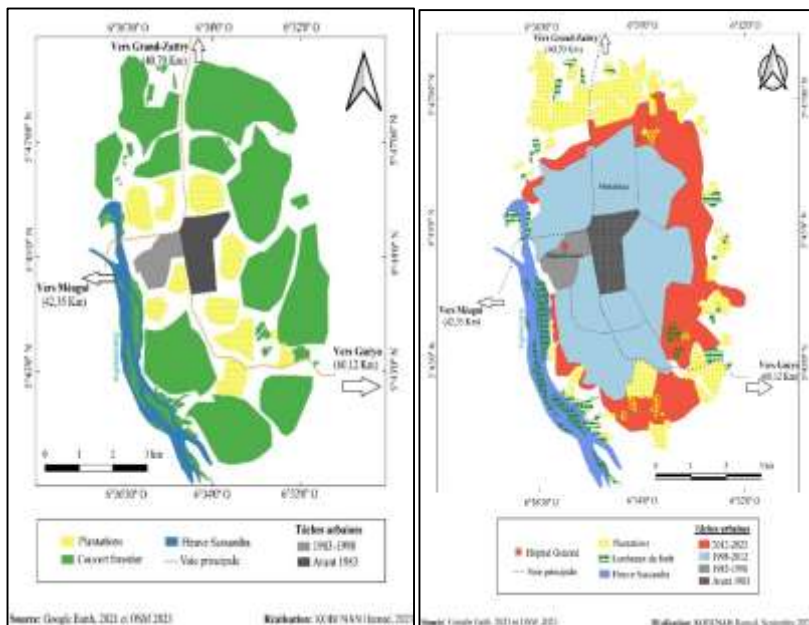
### ***2.2.2.3. Dynamique urbaine et réduction du couvert forestier à Soubré***

La dynamique spatiale de la ville de Soubré s'est faite suivant des étapes successives comme les autres localités du département (planche 3).

### Planche 3 : Extension urbaine de Soubré depuis 1982

Carte 1 : Occupation du sol de la ville de Soubré en 1982

Carte 2 : Occupation du sol de la ville de Soubré en 2023



Avant 1983, la ville de Soubré avait une superficie de 297 ha. De 1983 à 1998, on assiste à une extension de l'espace urbain. La superficie est passée de 297 à 586 ha.

De plus, de 1998 à 2012, l'espace urbain de Soubré s'est fortement accru, passant à 2 409 ha en 2012, soit une augmentation de 1 823 ha en 14 ans. Cette extension spatiale découle des nouveaux lotissements créant ainsi de nouveaux quartiers comme *Soubouo* (Soubouo Extension 1, 2, 3 et 4), *Dagnogo*, devenu *Gbaka Lekpa* (Gbaka Lekpa Extension 1, et Gbaka Lekpa Usine) et *Camp Manois* ou *Gnizako Beakou* (Gnizako Beakou et Gnizako Beakou Extension).

Mais à partir de 2012, l'expansion de la ville connaît un certain ralentissement. La superficie de la ville passe à 3 000 ha en 2023, soit un accroissement urbain de 53,72 ha/an. Cette extension urbaine exerce une pression sur le couvert forestier qui est réduit à quelques lambeaux de forêts disséminés à la périphérie de la ville.

### 3- Discussion

Cette étude a permis de montrer que le couvert forestier du département de Soubré subit une forte pression anthropique. La régression de la superficie du couvert forestier entre 1985 et 2023 est la conséquence de la croissance démographique et de l'extension de l'habitat rural et urbain. De nombreuses études rendent compte de l'impact de l'extension de l'habitat sur l'évolution du couvert forestier.

Dans une étude sur la pression démographique rurale et l'impact sur la gestion durable des ressources forestières en Côte d'Ivoire, N'Zi (2002 : 100), analyse comment l'accroissement de la population rurale et l'expansion des habitations rurales affectent la gestion des forêts et contribuent à leur dégradation.

Dans ce même registre, Pélissier (1985 : 220), traite des changements dans l'habitat rural, notamment l'extension des villages et la mise en culture de nouvelles terres, et examine l'effet de ces transformations sur le couvert forestier dans des régions rurales d'Afrique. Diouf et Sow (2010 : 80), s'inscrivent dans cette même optique ; où ils soulignent que la croissance démographique et l'expansion des habitations rurales entraînent la déforestation dans les zones rurales du Sénégal.

Konan *et al.* (2016 : 160), font état de la diffusion des hommes et leurs activités dans le parc national de la Comoé. Ils signifient que dans le parc national de la Comoé, les superficies des surfaces humanisées ont subi des changements remarquables plus de 27 ans.

Asseyo (1992 : 357), aborde les mutations dans les régions rurales ivoiriennes, mettant en lumière les effets de l'expansion des activités agricoles et de l'augmentation démographique sur la déforestation. Il analyse comment l'agriculture extensive, liée à l'augmentation de la population a contribué à la régression du couvert forestier, particulièrement dans les zones rurales. Aussi, N'Dri (2006 : 55) dans son ouvrage sur l'urbanisation et la dégradation des espaces forestiers en Côte d'Ivoire, aborde l'impact de la croissance démographique rurale sur les

espaces forestiers. Il analyse des effets de l'urbanisation rapide sur les forêts ivoiriennes, en mettant l'accent sur les pratiques d'habitat et leur rôle dans la déforestation.

L'impact de l'extension de l'habitat sur l'évolution du couvert forestier est un phénomène également observé dans la région de la Marahoué, particulièrement dans le Parc National de la Marahoué. Dans une étude sur la déforestation du Parc national de la Marahoué, N'Da *et al.* (2008 : 32) stipulent que la croissance démographique de la périphérie du parc, corrélée à plus de 98 % à la déforestation se révèle comme le critère judicieux de la quantification des pressions anthropiques responsable de la déforestation du parc. En effet, avant 1998 le rythme de croissance urbaine lent et progressive s'explique par l'hostilité du département de Soubré encore enclavée et attirant très peu de personnes.

Mais, la saturation foncière des régions du Centre-Ouest et le projet ARSO ont entraîné le déplacement du front pionnier au sein du département de Soubré.

Dès lors cette région devient le nouveau centre d'accueil des populations immigrantes en provenance des zones Nord, Centre et Est du pays ainsi que celles issues de la sous-région Ouest Africaine.

La mise en place de quelques grands travaux dans le département (la construction des barrages hydro-électriques de Soubré en 2013 et de Gribo-Popoli en 2017, quelques grands chantiers de construction à Grand-Zattry et à Mayo) a attiré encore des jeunes en provenance des milieux ruraux, abandonnant leurs plantations. Ces observations ont été confirmées par d'autres études. Par exemple, une étude réalisée par Ifo *et al.* (2017 : 12) montre, en effet, que le développement des infrastructures modernes au centre de Brazzaville a accéléré le processus de la déforestation et de la dégradation des forêts.

De plus, Gomo *et al.* (2020 : 2), dans une recherche sur la diversité floristique des dépendances vertes périurbaines de Brazzaville, affirmaient également que les ressources végétales connaissent depuis plus de 10 ans, un processus de dégradation significative suite à une urbanisation non contrôlée et les multiples interventions de l'Homme. Par ailleurs, Ifo *et al.* (Op.cit. : 14) s'inscrivent dans cette même veine d'idée. L'étude révèle que les îlots forestiers de Tsiémé et de Diata ont disparu après 1966 au détriment de deux grands quartiers de la ville de Brazzaville appelés quartier Diata et quartier Tsiémé.



Aussi, Mabogunje (1997 : 60) dans une étude comparative sur les impacts de l'expansion urbaine en Côte d'Ivoire et au Ghana, met en exergue les pressions foncières sur les espaces forestiers. En outre, cette même analyse est faite par Agoualé *et al.* (2017 : 7) qui expliquent que la forêt qui constituait initialement la matrice dominante du paysage dans la sous-préfecture de Katiola, est devenue des fragments d'habitats. Dans le même esprit, Bamba et Koné (2005 : 115), dans une étude sur l'impact de l'urbanisation sur la couverture forestière à Abidjan, montrent que l'étalement urbain de la ville d'Abidjan et sa croissance démographique ont accéléré la disparition des forêts périurbaines. Ainsi, il ressort des résultats de ces différents auteurs que l'extension de l'habitat souvent incontrôlée impacte l'écosystème local et aussi les conditions de vie des populations. De ce fait, l'impact de l'extension de l'habitat sur le couvert forestier montré par les résultats de cette étude témoigne que cette situation n'est pas propre au département de Soubré.

Partant de là, le manque de planification des travaux de modernisation du département de Soubré couplé aux facteurs socioéconomiques explique la disparition de certains ilots forestiers.

Ainsi, une ouverture sur ce sujet implique de questionner les stratégies de développement durable dans le département de Soubré, en conciliant question foncière et préservation de l'environnement, tout en prenant en compte les droits des communautés locales.

Le défi majeur réside dans la recherche d'un équilibre entre dynamique de l'habitat et protection de l'écosystème, afin d'éviter des conséquences écologiques et sociales irréversibles.

## **Conclusion**

Cette étude a permis de montrer que l'évolution de la population et de l'habitat, tant rural qu'urbain, a un impact considérable sur le couvert forestier du département de Soubré. La forte croissance démographique et l'expansion des espaces habités constituent des moteurs puissants de la dégradation de l'environnement, notamment à travers la réduction progressive des zones forestières. L'analyse des dynamiques spatio-temporelles de l'habitat montre que l'extension des zones rurales et urbaines modifie profondément les équilibres écologiques et contribue à la transformation des paysages naturels.

L'augmentation de la population rurale et l'urbanisation croissante dans les zones périurbaines et urbaines dans le département de Soubré sont des facteurs déterminants dans la transformation du paysage forestier.

L'augmentation de la population urbaine, en raison de l'attractivité économique et des infrastructures, conduit à une urbanisation accélérée. La construction de logements, d'infrastructures publiques et de routes se fait au détriment des espaces forestiers, fragmentant les écosystèmes et limitant leur capacité de régénération. La pression urbaine, avec la demande croissante d'infrastructures et de services, constitue donc une grave menace pour le couvert forestier.

La combinaison de ces deux dynamiques souligne la nécessité urgente de mettre en place des stratégies de gestion durable du territoire. Cela implique de renforcer les politiques de planification urbaine et de favoriser la reforestation et la conservation des forêts résiduelles. L'intégration des dimensions environnementale et sociale dans les politiques de développement local, ainsi que la sensibilisation des populations aux enjeux de la préservation des ressources naturelles, sont essentielles pour atténuer les effets négatifs de ces évolutions démographiques sur le couvert forestier.

## Références bibliographiques

**Agoualé Yao Julien, Vei Kpan Noel et Affro Mathieu Jonasse** (2017), « Pressions anthropiques et dynamique du couvert végétal dans la sous-préfecture de Katiola », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, Numéro 1 Janvier 2017, ISSN 2521-2125, 9p.

**Asseypo Hauhouot** (1992), *Les ressources forestières dans la problématique du développement en Côte d'Ivoire*, L'espace géographique, Université d'Abidjan, pp.357-365

**Asseypo Hauhouot** (1992), *Les mutations socio-économiques et environnementales dans les régions rurales de la Côte d'Ivoire : le cas du pays Wé*, Université de Cocody, Abidjan, p.357

**Bamba Lamine et Koné Fodé** (2005), *Impact de l'urbanisation sur la couverture forestière à Abidjan*, Cahiers d'études africaines, Vol. 45, pp. 110-125

**Diouf Abdoulaye et Sow Babacar** (2010), *L'évolution de la population rurale et son impact sur les forêts au Sénégal*, Revue de l'Environnement et du Développement Durable, pp.75-90

**Gomo Mikoungui Mat-Sheridan, N'Zala Donatien et Ndzai Saint-Fédriche** (2020), *Diversité floristique des dépendances vertes périurbaines de Brazzaville (Congo) menacées de dégradation*, Laboratoire de géomatique et d'Écologie Tropical Appliquée (LGETA), École Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie (ENSAF), Université Marien N'GOUABI, Brazzaville (Congo), 16p.

**Ifo Suspense Averti, Binsangou Stoffenne, Nzingoula Stevanche et Louvouandou Lisa** (2017), *Cartographie des sites forestiers de la ville de Brazzaville dans la période de 1946 à 2016 et études des causes de la déforestation*, Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 3, Décembre 2017, ISSN 2521-2125, 18p.

**Institut National de la Statistique** (2021), *Résultats Globaux du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-2021) de 2021*, Abidjan, 37p.

**Konan Kouadio Eugène, Kangah Armand et Atta Jean-Marie Kouacou** (2016), « Facteurs anthropiques et dynamique d'occupation des terres dans le parc national de la Comoé », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou I*, N°05 Octobre 2016, Vol.2, pp.152-166

**Mabogunje Akinlawon Ladipo** (1997), *Urbanisation et environnement en Afrique de l'Ouest*, Rapport de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), Chapitre 3, p. 55-70

**Ministère des Eaux et Forêts** (2017), *États des lieux des forêts Ivoiriennes*, Magazine d'informations du Ministère des Eaux et Forêts, n°1 Octobre 2017, Abidjan, 40p.

**N'Da Dibi Hyppolite, N'Guessan Kouakou Edouard, Wadja Egnankou Mathieu et Affian Kouadio** (2008), « Apport de la télédétection au suivi de la déforestation dans le parc national de la Marahoué », *Revue Télédétection*, Vol.8, N°1, pp.17-34

**N'Dri Jean Marie** (2006), *L'urbanisation et la dégradation des espaces forestiers en Côte d'Ivoire*. Rapport de recherche, Ministère de l'Environnement, Abidjan, p. 45-60.

**N'ZI Bernard François** (2002), *La pression démographique rurale et l'impact sur la gestion durable des ressources forestières en Côte d'Ivoire*, Revue de Géographie de Lyon, pp.98-112

**Pelissier Pierre** (1985), *La gestion de l'environnement rural : L'impact de l'urbanisation rurale sur le couvert forestier*, Éditions Karthala, pp.215-230